

L'ouvrage s'articule autour de deux perspectives. La première consiste à analyser des processus factuels touchant la réalité, mais aussi les représentations, la hiérarchie des valeurs, le statut de la violence au sein des démocraties contemporaines. Il ne s'agit pas de donner une vision globale, mais de mettre en évidence des transformations singulières qui affectent profondément la politique et sont susceptibles de rendre compte des dérives de la démocratie aujourd'hui. Ainsi, le monstre ordinaire, le maître anonyme, la nouvelle trinité sont des concepts qui permettent de comprendre les métamorphoses du rapport entre la norme et sa transgression, la mise en place de nouveaux dispositifs de domination ou encore l'hégémonie de valeurs purement instrumentales.

La seconde est normative, elle entend dépasser les faits pour s'interroger sur notre capacité à repenser et à changer le cours des choses au plan politique. Il en va ainsi de la reconsidération de la notion de légitimité démocratique, de la distinction des différents modes de consultation des populations, de l'élucidation des modes d'identification collectifs, des réflexions sur les conditions d'une laïcité vivante. En ressort l'opposition entre deux logiques : celle de l'hostilité, qui voit en la guerre l'essence même du politique, et celle d'une cosmopolitique de l'hospitalité.